

Formes quadratiques sur un espace vectoriel de dimension finie. Orthogonalité, isotropie. Applications.

170

Soit K un corps de caractéristique différente de 2.
Soit E un K -espace vectoriel de dimension finie.

I - Généralités.

1) Formes bilinéaires symétriques

Déf 1: Une forme bilinéaire symétrique $b: E \times E \rightarrow K$ est une application telle que :
 $\bullet \forall x \in E, b(x, \cdot): y \mapsto b(x, y)$
 $\bullet \forall y \in E, b(\cdot, y): x \mapsto b(x, y)$ sont linéaires
 $\bullet \forall (x, y) \in E^2, b(x, y) = b(y, x)$.

Ex 2: Soit $A \in \mathcal{M}_m(K)$. $(x, y) \mapsto {}^t XAY$ est une forme bilinéaire symétrique sur $(K^n)^2$.

2) Formes quadratiques

Déf 3: Soit b une forme bilinéaire sur E . L'application $q: E \rightarrow K, x \mapsto b(x, x)$ est appelée forme quadratique associée à b .
On note $Q(E)$ l'ensemble des formes quadratiques sur (E, q) est appelé espace quadratique.

Prop 4: Soit $q \in Q(E)$ associée à b . $\forall \lambda \in K, q(\lambda x) = \lambda^2 q(x)$
 [et $b(x, y) = \frac{1}{2} (q(x+y) - q(x) - q(y))$]

Cor 5: La forme bilinéaire symétrique associée à q est unique et appelée forme polaire de q .

Ex 6: $A \in \mathcal{M}_m(K) \rightarrow \text{Tr}(A^2)$; $\det: \mathcal{M}_2(K) \rightarrow K$ sont des formes quadratiques.

Déf 7: La matrice associée à q dans une base $B = (e_1, \dots, e_n)$ de E , notée $\Pi_B(q)$ est la matrice symétrique: $(b(e_i, e_j))_{1 \leq i, j \leq n}$
 [où b est la forme polaire de q].

Prop 8: Soit $q \in Q(E)$ représentée dans B par A . Alors pour X exprimé dans B , $q(X) = {}^t XAX$.

Prop 9: Soient B_1, B_2 deux bases de E ; Soit $P = {}_{B_2}^{B_1}$ (matrice de passage)
 [Alors: $\Pi_{B_2}(q) = {}^t P \Pi_{B_1}(q) P$]

Déf 10: $q, q' \in Q(E)$ sont équivalentes lorsque $\exists P \in GL_n(K)$,
 [$\Pi_{B_1}(q) = {}^t P \Pi_{B_2}(q') P$ ($\Pi_{B_1}(q)$ et $\Pi_{B_2}(q')$ sont congruentes)

3) Rang et noyau: (SP)

Déf 11: $\text{Ker}(q) = \{x \in E, \forall y \in E, b(x, y) = 0\} \rightarrow$ noyau de q

Prop 12: C'est un sous-espace vectoriel de E .

Ex 13: Le noyau de $X \mapsto {}^t XAX, A \in \mathcal{M}_m(K)$ est $\text{Ker } A$.

Déf 14: On appelle rang de q le rang de $\Pi_B(q)$, pour B une base de E (indépendant du choix de B). On le note $\text{rg}(q)$.

Prop 15: $\text{rg } q = n - \dim \text{Ker } q$.

Ex 16: $q: (x, y, z) \mapsto x^2 - 2y^2 + 3z^2 + 4xy + 6xz$ est de rang 2 et de noyau vect $(1, 1, -1)$.

Cor 17: Deux formes quadratiques équivalentes ont même rang.

Déf 18: q est non-dégénérée lorsque $\text{Ker } q = \{0\}$.

Ex 19: $A \in \mathcal{M}_m(K) \mapsto \text{Tr}(A^2)$ est non-dégénérée

Prop 20: q est non-dégénérée \Leftrightarrow $b_q: E \rightarrow E^*, x \mapsto b(x, \cdot)$ est un isomorphisme de K -espace vectoriel

Prop 21: On a alors: $\forall f \in E^*, \exists ! a \in E, \forall x \in E, f(x) = b(a, x)$.

II - Orthogonalité et isotropie

1) Vecteurs et sous-espaces orthogonaux. (SP)

Déf 22: Soient $x, y \in E$. x est q-orthogonal à y lorsque $b(x, y) = 0$. On note $x \perp_q y$.

Prop 23: $x \perp_q y \Leftrightarrow q(x+y) = q(x) + q(y)$ (thm de Pythagore)

Déf 24: Soient $A, B \subseteq E$. A est orthogonal à B lorsque:
 $\forall x \in A, \forall y \in B, x \perp_q y$.

Déf 25: Soit $A \subseteq E$. On appelle orthogonal de A :

$A^{\perp_q} = \{x \in E / \forall a \in A, x \perp_q a\}$.

Ex 26: $\forall a \in E, \{a\}^{\perp} = \text{Ker } b(\cdot, a)$.

Prop 27: Si q est non-dégénérée et $A \subseteq E$, alors $\dim A^{\perp} = n - \dim A$.

2) Isotropie:

Déf 28: Soient $(E, q), (E', q')$ deux espaces quadratiques.

$u: E \rightarrow E'$ est un morphisme métrique lorsque u linéaire
 [et $\forall x \in E, q'(u(x)) = q(x)$. Si u est injectif, on dit que c'est une isométrie]

p 50
p 51
p 52
p 53
p 54
p 55
p 56
p 57
p 58
p 59
p 60
p 61
p 62
p 63
p 64
p 65
p 66
p 67
p 68
p 69
p 70
p 71
p 72
p 73
p 74
p 75
p 76
p 77
p 78
p 79
p 80
p 81
p 82
p 83
p 84
p 85
p 86
p 87
p 88
p 89
p 90
p 91
p 92
p 93
p 94
p 95
p 96
p 97
p 98
p 99
p 100

9

Def 29: $x \in E$ est isotrope lorsque $q(x) = 0$; sinon il est anisotrope.

[q est isotrope lorsqu'elle admet un vecteur isotrope non-nul]

Ex 30: des vecteurs isotropes de $(x, y) \mapsto xy$ sont les éléments de $(K \setminus \{0\}) \cup \{0, K\}$.

Def 31: On appelle cône isotrope de q : $Co(q) = \{x \in E, q(x) = 0\}$.

Rq 32: $ker(q) \subset Co(q)$

Ex 33: (Réciproque fautive): q représentée par $A = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 2 \end{pmatrix}$ a un noyau nul mais un cône isotrope non-nul.

Rq 34: En général, $Co(q)$ n'est pas un espace vectoriel. (ex 30)

3) Plans hyperboliques et théorème de Witt: ^{Perrier} ^{Servais}
On suppose que (E, q) est un espace quadratique non-dégénéré

Def 35: (E, q) est un plan hyperbolique lorsque $\dim E = 2$ et $\exists (e_1, e_2)$ base de E telle que: $q(e_1) = q(e_2) = 0$ et $b(e_1, e_2) = 1$

Prop 36: Soit $x \in E$ isotrope non-nul. Alors $\exists P$ plan de E contenant x , hyperbolique

Prop 37: $\exists P_1, \dots, P_r \subset E$ plans hyperboliques et F anisotrope tels que $E = (\bigoplus_{i=1}^r P_i) \oplus F$

Thm 38 (Witt): Soient $(E, q), (E', q')$ des espaces quadratiques non-dégénérés, soit F sev de E ; soit $u: F \rightarrow E'$ morphisme métrique injectif. Alors u se prolonge en une isométrie $\tilde{u}: E \rightarrow E'$

Cor 39: Si F, F' sev de E sont isométriques alors F^\perp et $(F')^\perp$ sont aussi isométriques

Cor 40: Le "r" de la décomposition (prop 37) est unique.

4) Bases orthogonales et diagonalisation. [SP]

Def 41: Une famille (e_1, \dots, e_p) de E est dite q-orthogonale lorsque ses vecteurs sont deux à deux q-orthogonaux.

Prop 42: Soit $B = (e_1, \dots, e_m)$ une base de E . Alors B q-orthogonale $\Leftrightarrow \Pi_B(q)$ diagonale $\Leftrightarrow \exists a_1, \dots, a_m \in K, q = \sum_{R=1}^m a_R (e_R^*)^2$

Ex 43: La base canonique des matrices élémentaires de $M_n(K)$ est orthogonale pour $q: A \mapsto \text{tr}(AA^t)$ mais pas $A \mapsto \text{tr}(A^2)$

Prop 44: Soit (e_1, \dots, e_p) une famille orthogonale de vecteurs anisotropes. Alors elle est libre.

Thm 45: Tout espace quadratique de dimension finie admet une base orthogonale.

Prop 46: Soit (e_1, \dots, e_p) une famille q-orthogonale de E tq $\forall R, q(e_R) \neq 0$. Alors on peut la compléter en une base q-orthogonale de E .

Cas $K = \mathbb{R}$:

Def 47: On dit que q est définie positive lorsque $\forall x \in E, q(x) \geq 0$

Thm 48 (réduction simultanée): Soient $q, q' \in Q(E)$, q définie positive. Alors $\exists B$ base q-orthonormée et q' -orthogonale

App 49: Théorème de John-Loewner: Soit K un compact de $\mathbb{R}^n, K \neq \emptyset$. Alors il existe un unique ellipsoïde centré en 0, de volume minimal, contenant K [DEN]

5) Méthode de Gauss: [Cq] p 49

Prop 50: $\exists \phi_1, \dots, \phi_n \in E^*$ linéairement indépendantes, $\exists \beta_1, \dots, \beta_n \in K$ tq: $\forall x \in E, q(x) = \sum_{i=1}^n \beta_i \phi_i(x)^2$ et $\forall (x, y) \in E^2, b(x, y) = \sum_{i=1}^n \beta_i \phi_i(x) \phi_i(y)$

Application à la classification des formes quadratiques * K algébriquement clos.

Thm 51: Si K est algébriquement clos, alors il existe $(n+1)$ classes d'équivalence décrites par les matrices $\begin{pmatrix} I_s & \\ & 0_{s-r} \\ & & -I_r \end{pmatrix}$

Cor 52: Il existe une base orthonormale pour q si q est non-dégénérée.

* $K = \mathbb{R}$

Thm 53: il existe $\frac{(n+1)(n+2)}{2}$ classes d'équivalence décrites par: $\left[\begin{pmatrix} I_s & \\ & -I_t \\ & & 0_{n-s-t} \end{pmatrix} \right]$. Le couple (s, t) est appelé signature de q

Thm 54 (inertie de Sylvester): Si $rg q = r$ alors $\exists ! (s, t) \in \mathbb{N}^2$ tel $r = s+t$ et pour toute base orthogonale B de $E, \Pi_B(q)$ admet s (resp. t) coefficients > 0 (resp. < 0).

[SP]

[DEN]

[SP]

[P2]

[P25]

[P]

[SP]

* $K = \mathbb{F}_q$: (Car $K \neq 2$)

Thm 55: Il existe $(n+1)$ classes d'équivalence décrites par $\left[\begin{pmatrix} I_1 & \\ & 0_{n-1} \end{pmatrix} \right]$ et $\left[\begin{pmatrix} I_{1-1} & \\ & \alpha 0_{n-1} \end{pmatrix} \right]$ où $\alpha \in \mathbb{F}_q \setminus \{0, 1\}$.

Cor 56: Il existe 2 classes d'équivalence pour les formes quadratiques non-dégénérées.

III - Groupe orthogonal.

1) Isométries

Def 57: Le groupe orthogonal $O(q)$ est le groupe des isométries de (E, q) .

Ex 58: Pour $a \in E$ anisotrope, $q_a: x \mapsto x - \frac{2b(a,x)}{q(a)} a$ est une isométrie (réflexion orthogonale).

Prop 59: $\forall u \in O(q), \det u = \pm 1$.

Def 60: $SO(q) = \{u \in O(q), \det u = 1\}$ = groupe spécial orthogonal.

2) Endomorphismes adjoints: (On suppose q non-dégénérée).

Def 61: Soit $u \in \mathcal{L}(E)$. Un adjoint de u est un endomorphisme $u^* \in \mathcal{L}(E)$ vérifiant: $\forall (x, y) \in E, b(x, y) = b(x, u^*(y))$.

Prop 62: u^* existe et est unique.

Prop 63: $u \in O(q) \iff u^* \circ u = \text{id}$.

3) Cas euclidien:

Prop 64: Soient B, B' deux bases de E , B orthonormale.

Alors B' orthonormale $\iff P_{B'}^B = P_B^{B'} = I_n$.

Thm 65 (spectral): Soit $u \in \mathcal{L}(E)$ symétrique ($u^* = u$).

Alors u admet une base de vecteurs propres orthonormée.

Thm 66 (réduction d'endomorphismes orthogonaux). Soit $u \in O(q)$.

$\exists p, q \in \mathbb{N}, \exists \theta_1, \dots, \theta_p \in]0, \pi[$ tels que dans une base orthonormée B : $\mathcal{M}_B(u) = \begin{pmatrix} I_p & & \\ & -I_q & \\ & & R(\theta_1) & & \\ & & & \ddots & \\ & & & & R(\theta_p) \end{pmatrix}$

avec $R(\theta_i) = \begin{pmatrix} \cos \theta_i & -\sin \theta_i \\ \sin \theta_i & \cos \theta_i \end{pmatrix}$

p, q ne dépendent pas du choix de B , les θ_i non plus (à l'ordre près).

IV - Applications

1) Extremums: $E = \mathbb{R}^n$

Soit U un ouvert de E .

Thm 67 (Schwarz): Soit $f: U \rightarrow \mathbb{R}^p$ deux fois différentiable

en $a \in U$. alors $\frac{\partial^2 f}{\partial x_i \partial x_j}(a) = \frac{\partial^2 f}{\partial x_j \partial x_i}(a), \forall 1 \leq i, j \leq n$.

i.e: $D^2 f(a)$ est une application bilinéaire symétrique

Thm 68: Si f admet un minimum local en a et $D^2 f(a)$ existe,

alors $Df(a) = 0$ et $\forall (R, R) \in \mathbb{R}^n, D^2 f(a)(R, R) \geq 0$

Si $Df(a) = 0$ et $\exists (R, R) \in \mathbb{R}^n, D^2 f(a)(R, R) > 0$ alors f admet un minimum local strict en a .

2) Lemme de Weierstrass

Lemme 69 (réduction des formes quadratiques).

Soit $A_0 \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \cap GL_n(\mathbb{R})$. \exists voisinage de A_0 dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$

et $\rho: V \rightarrow GL_n(\mathbb{R})$ \mathcal{C}^1 telle que: $\forall A \in V, A = \rho(A) A_0 \rho(A)^t$

Thm 70 (Lemme de Weierstrass): Soit $f: U \rightarrow \mathbb{R}, U \subset \mathbb{R}^n$ ouvert de \mathbb{R}^n

tel $0 \in U$. Hyp: $Df(0) = 0$ et $D^2 f(0)$ non-dégénérée, de signature $(p, n-p)$. Alors $\exists \varphi = (\varphi_1, \dots, \varphi_n) \in \mathcal{C}^1$ -difféomorphisme entre deux voisinages de 0 telle que $\varphi(0) = 0$ et $f(x) - f(0) = \varphi_1(x)^2 + \dots + \varphi_p(x)^2 - \varphi_{p+1}(x)^2 - \dots - \varphi_n(x)^2$

3) Théorème de Liapunov.

Thm 71: Soit le système différentiel $\begin{cases} y' = f(y) \\ y(0) = x \end{cases}$ avec $f: \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^n$

de classe $\mathcal{C}^1, f(0) = 0$. Si $Df(0)$ a toutes ses valeurs propres de partie réelle strictement négative, alors 0 est un point d'équilibre attractif:

$\forall \epsilon > 0$ proche de $0, \exists \delta > 0$ tel que si $\|y(0)\| < \delta$, $\|y(t)\| < \epsilon$ pour tout $t \geq 0$.

Un espace vectoriel est un \mathbb{R} -module par A.

* $A \in M_n(\mathbb{R})$ est-il toujours un polynôme en A?

OUI $\mathbb{C}[A]$ de dimension

* Différentes formes de

$$q(x_1, x_2) = x_1^2 + x_2^2$$

$$q(x_1, x_2) = x_1^2 - x_2^2$$

$$q(x_1, x_2) = x_1^2 \text{ si } 0$$

* Lien entre diagonalisation de S_n et existence base orthogonale pour q .

* \mathbb{H}^n q non dégénérée $\Rightarrow E = F \oplus F^\perp$

* Donner des \mathbb{R}^2 une forme quadratique qui admet 1 base orthogonale mais pas de base orthonormale.

* $S_2(\mathbb{R})$ structure? - es sur \mathbb{R} de dim 3

$$SL_2(\mathbb{R}) \cong S_2 \rightarrow S_2 \quad q \in S_2(\mathbb{R})$$

$$S \mapsto \mathfrak{S} S \mathfrak{S} \quad \text{Calders}$$

en dérivée

q présente le det qui est une forme quad.

$$S \in O(q) \text{ pour } q \text{ le det}$$

Seguin Pazzis

invitat^o aux formes quadratiques

Spirglas.

Penin

Senne

Rou

* Connaître vos des FQ doit le groupe orthogonal est compact.

$$p \neq 0 \quad q \text{ de sig } (p, q) \neq 0$$

alors $O(q)$ non compact

$O(1)$?